

Publié le 30 janvier 2014

Stations du Mercantour : l'offre d'hébergement sur la sellette

Après avoir investi dans les remontées mécaniques et l'enneigement artificiel, les stations du Mercantour sont maintenant déterminées à redynamiser l'offre de lits marchands. Présente à Auron, Saint-Etienne de Tinée, Saint-Dalmas le Selvage et Isola 2000, la Sem Cimes du Mercantour se révèle un acteur de choix dans cette nouvelle dynamique.



A moins d'une heure et demie de Nice, les stations du Mercantour disposent d'atouts de poids pour séduire les amateurs de glisse : plus de 300 kilomètres de pistes balisées, un ensoleillement important et un enneigement conséquent de décembre à avril. « Pour renforcer cette attractivité, plus de 130 millions d'euros ont été investis au cours des cinq dernières années par le Syndicat mixte des stations du Mercantour (SMSM) dans l'entretien et à l'amélioration des remontées mécaniques, l'achat de dameuses ou encore l'enneigement », commente Jean-Marc Bérard, directeur général de la [Sem Cimes du Mercantour](#) (SCM), chargée par DSP du développement touristique d'Auron, Saint-Etienne de Tinée, Saint-Dalmas le Selvage et Isola 2000.

Depuis sa création en 2012, la métropole Nice Côte d'Azur s'est fortement impliquée dans le développement de ces stations, entrant à hauteur de 51 % dans le capital du SMSM, principal actionnaire de la Sem. Un engagement soutenu par Christian Estrosi, président de ces différentes structures qui travaillent désormais sur un nouveau challenge : développer la capacité d'accueil, aujourd'hui jugée inadaptée. « Il est capital de proposer une offre conséquente et calée sur les besoins du marché, explique le directeur général de la SCM. Le pourcentage de lits marchands est

actuellement de seulement 20 %, avec une offre disparate et vieillissante ».

Un « plan Marshall » pour le Mercantour

« De la Métropole au Département en passant par les communes du Mercantour et les professionnels du tourisme, tous ont pris conscience de la nécessité de mettre en place un véritable plan Marshall pour redynamiser cette offre », poursuit Jean-Marc Bérard. « Il y a une réelle volonté de permettre la montée en puissance de ce parc immobilier ». Première piste envisagée : l'achat de logements vétustes par les communes, ou via une foncière, avant leur rénovation et leur remise sur le marché. Autre possibilité : libérer, via un PLU, de nouvelles zones de développement. « Ce qui implique d'être attractif au niveau foncier », précise Jean-Marc Bérard.

L'amélioration de l'hébergement touristique devrait également se traduire par l'implantation d'établissements haut de gamme, en particulier à Isola 200 et à Auron, les deux locomotives locales en matière de sports d'hiver. Les ouvertures d'une résidence de tourisme 4 étoiles et d'un hôtel 5 étoiles seraient déjà à l'étude à Auron. Une nouvelle phase de développement s'ouvre ainsi dans le Mercantour.

Par Marie-Anne RAMAZZINA